

Conte de Noël

LE GOSSE

On l'appelait le gosse. Pourquoi ? Parce qu'il était pauvre... Le gosse ? Parce qu'il avait gardé son corps mince d'adolescent...

Le soir, cependant, sa cuisine d'énergie se craquelait, laissant apparaître quelques failles. Oh ! très peu... et il fallait être bien observateur pour les déceler.

Et les deux mots s'associaient, lui souriaient, l'harmonisaient à l'agglutinante litère de boue et d'eau dans laquelle se vécurent les années.

La meilleure heure pour tous ces soldats était celle de la distribution du courrier. Ah ! l'attente du vaguemestre, l'opposition du soufflet tant que toutes les lettres ne sont pas données et qu'il reste encore de l'espérance !

Depuis dix jours, lui, le gosse, ne goûtait plus de ce bonheur, plus rien pour lui. Pourquoi ? Ce que passait-il ? Sa mère l'avait tellement habitué à sa lettre presque journalière que son silence avait éveillé...

La phrase goulueuse, sans méchanceté, qu'un camarade lui lançait : « T'en fais pas, gosse, tu la retrouveras la mère ! » des larmes s'élevaient montées de son cœur trop plein à ses yeux.

Son voisin le plus proche — un ami qui paraissait tout jeune pour qu'il pût le supporter — dit : « C'est bon de se confier, d'avoir trouvé une oreille qui ne fût pas inattentive, un regard qui ne fût pas moqueur ! »

L'Assemblée générale de l'Amicale du personnel des hospices

Hier dimanche, après une visite au cimetière des fleurs furent déposées sur les tombes de nos camarades... L'Assemblée générale de l'Amicale du personnel des hospices a eu lieu dimanche...

LA VOITURE N'ÉTAIT PAS PARTIE LOIN... M. Duguesne, industriel à Valenciennes, rue d'Anvers, a été victime d'un vol de sa voiture...

LES BUREAUX DE LA MAIRIE fermés aujourd'hui 25 décembre, sont ouverts demain 26 décembre...

WASQUEHAL Une réunion des Médailleurs du travail... La Société des médaillés du travail a tenu sa réunion générale...

WATTRELOS La réunion de la Mutuelle wattreloise... La réunion de la Mutuelle wattreloise a eu lieu dimanche...

ACHAT DE MONNAIES ÉTRANGÈRES AU MEILLEUR COURS... BUREAU DE LA BANQUE DE ROUBAIX...

AVIS AUX ÉTRANGERS... Il est rappelé aux étrangers qu'ils doivent demander le renouvellement de leurs cartes d'identité...

LA FÊTE DE LA NATIVITÉ... Ce lundi, à 10 h., à la grand'messe, la chorale euevrière, sous la direction de M. G. Vermet, mettra en scène...

LEERS La réunion générale des Mutuels et réformés

La section locale des mutuels et réformés a tenu, dimanche, son assemblée générale... Le président, M. Detremmer, a ouvert la séance...

IL Y A VINGT-CINQ ANS... Vendredi 25 décembre 1914. Quel triste Noël ! Dans le lointain, le canon tonne sans interruption...

LA COUPE DE FRANCE... Le Racing-Club de Lens a battu le Racing-Club d'Arras par 7 buts à 3.

EN BELGIQUE Les championnats provinciaux... U. Saint-Gilles - R.C. Louvain 2-3. White Star - C.S. Forestiers 2-1.

AVIS AUX ÉTRANGERS... Les personnes de nationalité étrangère résidant à Roubaix, qui n'ont pas leur carte d'identité...

LA PART DU PAUVRE... Continuant une heureuse tradition, le Bureau de bienfaisance a fait distribuer 1.800 coquilles aux familles les plus nécessiteuses...

LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE... La Société d'horticulture a tenu sa réunion mensuelle dimanche...

AVIS AUX ÉTRANGERS... Il est rappelé aux étrangers qu'ils doivent demander le renouvellement de leurs cartes d'identité...

BELGIQUE

Après les repas... Crépuscule au-dessus de la mer. Après le repas, les Belges ont apprécié le spectacle de la mer...

LA POLITIQUE DE NEUTRALITÉ DE LA BELGIQUE... Le parti socialiste approuve la politique de neutralité de la Belgique...

UN MINISTRE SOCIALISTE AURAIT RETIRÉ DES FONDS AU CRÉDIT ANVERSOIS... M. Wauters, ministre socialiste, est accusé dans la presse d'avoir retiré une somme de 1.200 fr. du Crédit Anversois...

LE TRAVAIL DANS LES MINES... Les Français mineurs chrétiens, réunis à Bruxelles dimanche, ont voté un ordre du jour approuvant pendant le temps de la guerre l'augmentation des heures de travail dans les mines sous certaines conditions.

LE CONTRÔLE DES NAVIRES NEUTRES... L'ambassade de Grande-Bretagne à Bruxelles communique dimanche qu'aucun navire neutre n'a été appliqué au régime de blocus...

LES BRAVES GENS... EN JOUANT, UN JEUNE GARÇON ÉTAIT TOMBÉ DANS UN PUIT... L'intervention courageuse d'un charbonnier le sauva d'une mort certaine.

LES BRAVES GENS... EN JOUANT, UN JEUNE GARÇON ÉTAIT TOMBÉ DANS UN PUIT... L'intervention courageuse d'un charbonnier le sauva d'une mort certaine.

LES BRAVES GENS... EN JOUANT, UN JEUNE GARÇON ÉTAIT TOMBÉ DANS UN PUIT... L'intervention courageuse d'un charbonnier le sauva d'une mort certaine.

* Feuilleton de « Journal de Roubaix » du 25 décembre. — N° 16 *

UNE ABSENTE

par Paul MARROT

Monsieur Dieu ! monseigneur le comte, un petit oratoire... ses gens sont tous, ils veulent être payés... Je leur ai bien conseillé d'attendre.

Un signe amical de la droite, et lui souriant :

« Merçi, j'ai trouvé. » — Il y a un point, se disait Rochette, que je n'ai jamais assez approfondi : c'est le rôle de retour que Jeanne Lavand a fait à Valenciennes.

Dans son dernier entretien avec elle, il n'a pas posé la question de retour ; elle s'est présentée guidée par l'intérêt de ses enfants.

point d'intérêt à se montrer, à révéler, car après avoir dévoté le crime de M. de Rochette à la mort, il n'avait plus de comptes à régler avec la justice.

Les seize mille francs de parures dérobés ainsi à M^{me} de Rochette, le mépris, elle aussi, de voir les juges courir à Valenciennes pour qu'il n'ait pas à se défendre, tout cela avait été dressé devant lui, était cent fois plus redoutable.

Un détail le rassurait parfois dans les moments de réaction, quand, les yeux baissés, il se demandait comment il se représentait à l'esprit que le meurtre de M^{me} de Rochette resterait ignoré de la justice.

trouveraient encore dans le secret. Jeanne Lavand ne leur aurait pas volé, elle pourrait revenir sans crainte, suivant sa promesse à Valenciennes.

Personne, d'ailleurs, ne venait plus dans la chambre : une vieille servante, attachée depuis des années à la maison, ouvrait les fenêtres, baillait, et, sans oser entrer, elle laissait à l'air les rideaux et les rideaux remués et bêtus réchauffaient immobiles avec les mêmes plis autour de lui à jamais vides.

Mais il ne sortait point de cet état d'immobilité ; il se traçait ; il donnait point corps à ses idées ; une sorte de respect lugubre l'empêchait d'entrer dans l'acte d'observer, aujourd'hui désemparé.

l'un des objets d'art qui paraissent du goût de la châtelaine en été, des objets d'art que des meubles ont été changés de place, usant inspiré de la terreur, à l'on avait pu savoir.

Celle qui dans ce milieu avait vécu et respiré, était, dans ce domaine même, toute de la main du comte. Mais tout le monde ignorait, et l'application de M. de Rochette à consacrer le souvenir de sa femme par cet objet matériel et tangible, paraissait un acte de folie.

Marcelle voulait à ce que le destin de son père fût accompli comme elle-même avait voulu. Elle avait voulu, dans ce domaine même, toute de la main du comte. Mais tout le monde ignorait, et l'application de M. de Rochette à consacrer le souvenir de sa femme par cet objet matériel et tangible, paraissait un acte de folie.